Extrait
du Memoire de M.r Barailon
sur l'abus des onguens et des
emplatres, dans le traitement des ulcéres

M.r Barailon, Medecin à Chambre en Combraille, envoya l'année derniere ~~avoit envoyé~~ un memoire sur l'abus des emplâtres et des onguens, dans le traitement des ulcéres ; mais il fut reçu trop tard pour concourir pour le prix. M.r Louis n'en ayant lu qu'une partie dans plusieurs de nos seances particulieres, je vais en presenter l'extrait à l'academie, pour la mettre à portée de juger des vues de l'auteur à cet égard.

Le memoire est divisé en deux parties ; dans la premiere, l'auteur expose les inconveniens qui resultent de l'abus des onguens et des emplâtres dans le traitement des ulcéres. il considere d'abord en général l'absurdité de leurs compositions : ce sont, dit il, des monstres qui décélent l'ignorance de leurs inventeurs : on confond, on mêle sans ordre, sans choix, et contre les premieres notions de la saine chimie, des substances qui s'excluent reciproquement, et celles qui pourraient agir efficacement, on les englue avec des matières grasses, poisseuses, qui en empêchent tout l'effet. c'est ainsi qu'on allie des graisses,

Académie nationale de médecine Bibliothèque

des resines &c. avec des gommes, des mucilages, des sucs extractifs, des sels, des métaux ; et par une absurdité qui n'est pas moins revoltante, on fait bouillir dans l'huile, des vers, des petits chiens, des crapauds, des pigeons, des grenouilles, des plantes aqueuses et inodores &c. ce sont, ajoute-t-il, de veritables fritures qui ne communiquent rien ou presque rien au menstrue ; mais l'appareil en impose au vulgaire.

Mr. Claraibon passe ensuite aux divers inconveniens qui peuvent résultes de l'application des onguens et des emplâtres ; il fait consister ces inconveniens dans l'engorgement, dans l'inflammation phlegmoneuse ou érésipelateuse, dans la gangrene, dans l'erosion, dans l'insensibilité et l'engourdissement des parties où l'ulcere est situé, dans les eruptions boutonneuses et le prurit dans l'irritation, dans la chaleur trop vive et dans la douleur qu'ils occasionnent, dans la fluxion dans la déterioration de la substance qui doit remplir la cavité de l'ulcere, dans le retard qu'ils apportent dans la cicatrisation, et enfin dans l'abus de confiance. c'est la partie de son ouvrage la plus detaillée ; comme l'academie en a entendu la lecture à differentes fois, je n'en parlerai point.

Dans la seconde partie, l'auteur indique la reforme dont la pratique vulgaire est susceptible par rapport

à l'usage des emplatres et des onguens. après avoir considéré les différentes especes d'ulcere, dans leurs rapports avec ces médicaments, suivant les principes qu'il a établi dans la premiere partie, il conclut que tous les remedes dont l'application peut etre utile dans le traitement des ulceres, sont plus efficaces sous toute autre forme que sous celle d'onguent et d'emplâtre; et qu'à la rigueur ces derniers n'ont d'autre utilité que celle de deffendre l'ulcere contre le contact de l'air, de contenir en place la charpie et les médicamens avec lesquels on panse l'ulcere; et d'y entretenir une chaleur douce et une humidité suffisante pour prevenir le desechement de la charpie qui irriteroit les bords de l'ulcere lorsqu'on l'en détacheroit,

je crois que cette reforme présente des vues très raisonnables; mais ce qui m'a paru déparer le memoire ~~[illegible]~~, qui est d'ailleurs bien écrit et avec force, c'est que l'auteur n'est point encore désabusé de la régénération des chairs, telle qu'on l'avoit conçue: la nouvelle opinion que l'academie a adoptée à cet égard, luy auroit fourni des raisons bien plus solides pour fonder son sentiment sur l'abus des onguens et des emplâtres, que celles qu'il a employées,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE